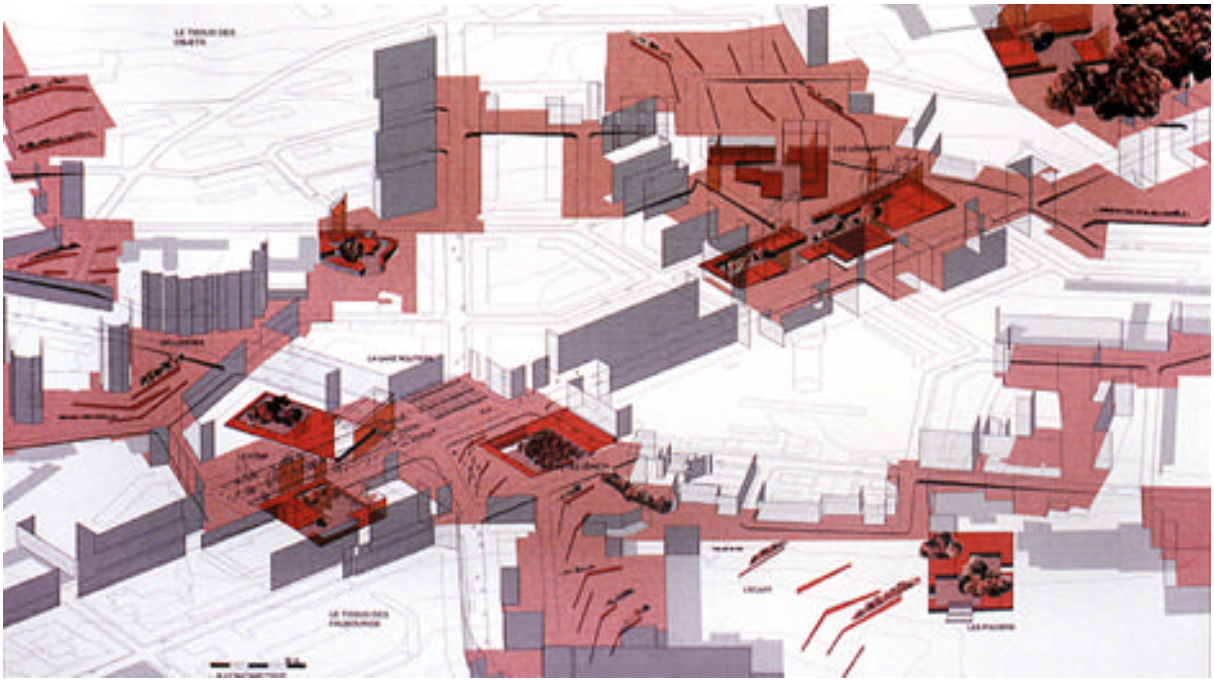
Lauréat – Brest

Combien mesure la côte de Bretagne ?



Olivier Souquet, architecte, France
François Defrain, architecte, France
avec :
Gilles Greffier, étudiant en architecture, France

7, rue de la Santé
75013 Paris France

Tél : 01 55 43 97 07
Fax : 01 55 43 97 06
e-mail : defrain.souquet.archi@wanadoo.fr

Portrait

PARALLELEMENT A UN TRAVAIL DANS DE GRANDES AGENCES, DES RECHERCHES PERSONNELLES SUR LES NOTIONS DE LIMITE ET DE RAPPORT AU TERRITOIRE.

Dans leurs projets, ils travaillent à la fois sur le territoire, sur la ville et sur les solutions d'architecture. Le rapport au sol, au climat, les notions de limite et de support, voici quelques concepts qui leurs tiennent à cœur, qu'ils s'appuient sur des études croisées, la cartographie ou l'approche plasticienne. Diplômés depuis une dizaine d'années, Olivier Souquet et François Defrain ont été primés à de nombreux appels d'idées.

Le projet

« UN PROJET QUI CHERCHE A ÉTABLIR UN DISPOSITIF CONTEMPORAIN, FAIT DE DIVERSITE, D'INTIMITE, D'ATTENTION AU TERRITOIRE ET A SON HISTOIRE »

Le titre de ce projet est emprunté à Mandelbrot, théoricien de la géométrie des fractales. Pour les architectes, c'est une façon de réfuter l'urbanisme linéaire et unificateur, au profit de la dimension cachée du détour, de l'altération, du creux. L'analyse porte sur le site de Brest dans sa totalité. Et dans sa durée. Partant du temps géologique, elle évoque les remparts, les douves et les ruelles de la ville disparue.

La reconstruction d'après-guerre a effacé toute trace : les quartiers anciens ont été arasés, la priorité donnée à la circulation, de grands axes ont été tirés d'est en ouest, véritable aberration climatique. Le projet cherche a établir un dispositif contemporain fait de diversité, d'intimité, d'attention au territoire et à son histoire.

« ENTRE DEUX TISSUS URBAINS APPARAIT L'ECART, LIEU DU PROJET »

Une démarche cartographique originale met en évidence des zones que les architectes nomment "écarts", lieux du projet qui, dans une stratégie échappant aux codes de l'architecture et de l'aménagement, se situe dans les interstices des tissus urbains. L'écart apparaît entre les deux tissus urbains dominants - le tissu traditionnel assujetti à la trame viaire, l'autre, discontinu, semé de bâtiments.

« A LA PLACE DE PARCELLES VIDES, DES PLACETTES EN CREUX ENTAMENT UNE MODIFICATION EN DOUCEUR DE LA VILLE »

Des parcelles vides, proches d'éléments remarquables par leur architecture ou leur activité sont repérées. Des placettes en creux sont aménagées sur ces parcelles vacantes de l'Écart, pôles générateurs d'où naît le processus de réappropriation de la ville. On y trouve des jardins publics, des courettes, des passages, des vestibules urbains ou domestiques. Elles sont limitées par des gabions de pierre. Le sol est filtrant, vivant.

Ces lieux sont le point de départ de réalisations futures. En se multipliant, ils modifient la mesure et la perception de la ville. Le territoire s'est enrichi de la conquête de la micro-échelle.

Le point de vue de l'équipe

« La place de Strasbourg à Brest est un espace bien réel. Mais le projet - c'est le principe même d'Europan- pouvait être ouvert à toutes sortes de concepts, de programmes. Nous avons saisi l'occasion pour proposer une démarche, une représentation et un lieu urbain inédit. »

« Une extension du domaine de la limite... Désormais, le tissu urbain s'ouvre de béances, de discontinuités, de fragments... Il s'agit d'inverser l'enfouissement des ruines par un affouillement du sol ».

Le point de vue du jury

« Un projet qui va à la question des déterminants d'une ville... qui cherche, qui mène à une autre façon de voir les choses. Passionnant... »

« Des micro-espaces en creux, publics, qui pourraient se multiplier à l'échelle de la ville... Une réponse aussi convaincante pour l'ensemble de Brest que sur le site Europan. »

« Une démarche courageuse et pertinente qui embrasse la géographie, les différentes couches d'urbanisation, un système de représentation, une proposition d'intervention. »

Le point de vue de la ville

« La stratégie d'implantation de micro-espaces publics de quartier pourrait redéfinir une nouvelle cartographie urbaine sur l'ensemble de Brest. »

« Les espaces interstitiels fragmentés correspondent bien au caractère de la ville. Toutefois, ces espaces de caractère intime ne paraissent pas capables d'apporter une solution à l'échelle du carrefour de la place de Strasbourg. »

Évaluation

UN URBANISME « FRACTAL »

Ce projet est le seul à considérer l'analyse de la géomorphologie du site de Brest et des stratifications historiques des projets sur la ville comme point de départ et support d'une réflexion et de la proposition.

En s'appuyant sur les notions de limite, de fragmentation et "d'écart", le projet se présente comme une série de points de densité regroupés autour de placettes décaissées (appelées "*polders*") comme autant de "*micro-milieux*" insérés dans les interstices des tissus fragmentés de la périphérie de la ville, et reliés entre eux par des cheminements piétons qui suivent aussi les réseaux ramifiés de drainage des eaux.

Se dessinent ainsi de nouvelles continuités dans la ville, qui articulent échelles domestique et urbaine, et rappellent la géométrie fractale. Ici le souci d'instaurer un processus d'interventions ponctuelles par qualification des vides et des interstices amène l'équipe à :

- rompre avec l'espace perspectif de la ville classique ou néoclassique (la hiérarchie et voies, les continuités bâties) et au profit de nouveaux modes de représentation. La proposition se rapproche ainsi des recherches actuellement menées sur la "fractalité" des réseaux et de la forme urbaine.

- rechercher une valorisation fondée, non plus sur la densité, mais sur *"l'installation progressive des interventions dans la chape étanche du sol construit"* qui amènent de "nouvelles formes de négociation". La création de "micro-milieux paysagers et d'échanges" en remplacement des sols imperméables des parkings, dessertes et autres aménagements, amènerait une "*survalorisation foncière*" qui ferait l'objet d'un échange avec "*l'acceptation d'une gestion d'intérêt commun. Il s'agit d'un troc*": une nouvelle forme d'AFU associant propriétaires et collectivité ? Ce projet est l'un des rares à proposer un mode de gestion allant au-delà du phasage.

- considérer les réseaux globalement, en les sortant de la logique technique et sectorisée. L'hybridation réciproque des réseaux est génératrice de paysage et d'espaces publics, ce, aux différentes échelles.

Henri Wacrenier.

THÈME

HABITAT ET NATURE

réseaux, paysage, stratégie, écologie, densité, échelles, territoire